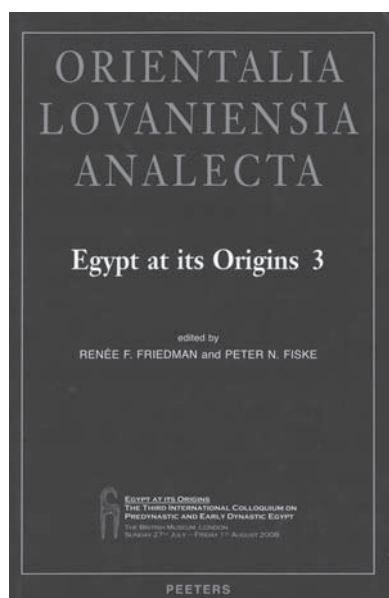


Egypt at its Origins 3.
The Third International Colloquium on Predynastic and Early Dynastic Egypt,
The British Museum, London, Sunday 27th – Friday 1st August 2008.

Renée F. Friedman et Peter N. Fiske (éd.)

Peeters Publishers - Orientalia Lovaniensia Analecta (OLA) 205
 Louvain, Paris, Walpole, 2011, XXIV pl. + 1292 p. – ISBN 978-90-429-2490-1



Le colloque international *Egypt at its Origins* s'est imposé, en l'espace d'une décennie, comme le rendez-vous incontournable de la communauté scientifique s'intéressant aux sociétés égyptiennes du 4^e et du début du 3^e millénaire. À l'occasion de la troisième édition de ces rencontres triennales qui s'est déroulée durant l'été 2008, pas moins de 187 chercheurs se sont réunis à Londres, au sein du British Museum. Cette manifestation organisée par Renée F. Friedman, Heagy Research Curator du département Égypte et Soudan anciens au British Museum, a donné lieu à la publication de 65 articles réunis dans l'ouvrage présenté ici. Si les actes des deux premiers colloques qui se sont tenus respectivement à Cracovie en 2002 (OLA 138, 2004) et à Toulouse en 2005 (OLA 172, 2008) font désormais partie des ouvrages de référence en ce qui concerne l'étude des origines de l'Égypte, il ne fait aucun doute que la publication de la troisième édition intégrera le même rang. En novembre 2009, les efforts conjoints de R. F. Friedman et E. R. O'Connell avaient déjà permis de publier une sélection de 11 articles dans le *BMSAES* 13. Deux ans

plus tard, la publication finale du colloque *Egypt at its Origins 3*, éditée par R.F. Friedman et P.N. Fiske, permet d'accéder à l'actualité de la recherche concernant l'Égypte pré- et protodynastique. Cet ouvrage, de près de 1300 pages, constitue un véritable recueil d'informations et met en avant l'approche pluridisciplinaire caractéristique de ce champ d'étude. Il réunit des contributions de qualité, issues de différentes spécialités: archéologie, égyptologie, céramologie, anthropologie, archéozoologie... Seul aspect négatif, le prix de l'ouvrage (125 euros environ) ne le place pas à la portée de tous. Les articles sont accompagnés d'illustrations en noir et blanc et répartis suivant dix sections thématiques. Si les deux premières réunissent principalement des comptes rendus d'opérations archéologiques et figurent logiquement parmi les sections les plus volumineuses, la suite de cet ouvrage s'intéresse à des thèmes plus spécialisés. Une place importante est notamment réservée à l'étude de différents aspects des cultures matérielles prépharaoniques (études d'objets, question de la production des artefacts, aspects chronologiques et diffusion de la culture matérielle) tandis que d'autres sections abordent les grands phénomènes en cours à cette période au travers d'approches davantage théoriques (émergence de l'État, naissance de l'écriture et établissement des premiers temples). Le choix de la division thématique de l'ouvrage rend sa consultation très commode même si, de ce fait, certaines sections sont disproportionnées. Ce choix éditorial peut également poser problème dans la mesure où certains articles auraient pu être classés dans plusieurs sections et sont donc susceptibles d'échapper à un lecteur trop sélectif.

La première section fait le point sur les récentes fouilles archéologiques en contexte d'habitat. À l'exception de deux contributions relatives à des sites du Delta, toutes les autres concernent des opérations archéologiques conduites en Haute-Égypte. Le premier rapport est consacré

à El-Mahâsna, site sur lequel un espace culturel prédynastique a été identifié. Si cette découverte est remarquable, elle n'est pas pour autant surprenante après la mise en évidence, quelques années auparavant, d'un centre cérémoniel à Hiérakonpolis (HK29A). Une présentation des structures HK29B et HK25 dégagées récemment à Hiérakonpolis permet par ailleurs de les relier à HK29A. Ces nouvelles données invitent à reconsidérer ce centre cérémoniel dans un contexte plus imposant, probablement monumental. Une analyse du mobilier mis au jour lors de fouilles antérieures à Zawayda (Nagada South Town) permet également de supposer l'existence d'un espace culturel. Chacun de ces trois sites contribue ainsi à enrichir progressivement la connaissance des structures cérémonielles prédynastiques. En ce qui concerne l'habitat, une réflexion sur l'ensemble des données issues des fouilles d'Adaïma permet de s'interroger sur le rôle qu'a pu jouer l'essor de Hiérakonpolis sur le déclin des communautés villageoises de Haute-Égypte à la fin Nagada II. Le rapport des prospections conduites à El-Amra apporte, quant à lui, des résultats prometteurs relatifs à l'identification de deux sites d'habitat. Concernant la Basse-Égypte, à Tell el-Farkha, les opérations menées sur le kôm central ont permis de déterminer le lieu d'implantation initial de l'habitat. À Tell el-Iswid, les premiers résultats démontrent le fort potentiel archéologique mais aussi géo-archéologique de ce site.

La deuxième section, consacrée à l'archéologie funéraire, débute presque inévitablement par une présentation des découvertes exceptionnelles réalisées dans la nécropole HK6 à Hiérakonpolis. C'est en s'intéressant à nouveau à la tombe T16, fouillée par B. Adams en 1999, que les archéologues se sont aperçus qu'elle était associée à de nombreuses sépultures satellites contenant des ossements humains ou d'animaux. La tombe T16, au centre d'un complexe funéraire sans équivalent pour

Nagada IC-IIA, nous permet d'entrevoir le pouvoir que pouvaient détenir les élites de Hiérakonpolis. La suite de cette section réserve une place importante à l'archéologie en Égypte septentrionale, ce qui rétablit le déséquilibre constaté précédemment. Il faut également constater la part importante que prennent les premières dynasties dans le domaine de l'archéologie funéraire. À Saqqâra par exemple, l'étude de différentes tombes de la I^{re} dynastie alimente notre connaissance de cette période pour laquelle certaines zones d'ombre persistent. À Abou Rawach, les résultats préliminaires des fouilles menées près d'un siècle après l'intervention de P. Montet indiquent que ce site clef pour notre compréhension de l'organisation de l'élite memphite de la I^{re} dynastie n'a pas encore livré tous ses secrets. Différentes contributions s'intéressent également aux techniques de construction des tombes sur les sites de Saqqâra, Hérouan et Tell el-Farkha. En ce qui concerne la Haute-Égypte, la fouille d'une nouvelle nécropole datant du début de l'époque dynastique à Abydos fait l'objet d'un rapport et deux études se concentrent respectivement sur les données ostéologiques d'Abydos et de Hiérakonpolis. Enfin, les pratiques funéraires du Néolithique final dans le Désert occidental sont également abordées grâce à la présentation des fouilles menées à Gebel Ramla.

Les études d'objets présentées dans la troisième section sont menées suivant différentes approches. Plusieurs essais tentent de préciser la fonction de certains artefacts tels que les petits modèles en argile, les figurines jumelles d'hippopotames ou encore les pendeloques dont la forme fait écho aux incisives d'hippopotames. D'autres études s'intéressent plutôt à la composition des assemblages funéraires. La reconstruction de deux tombes fouillées en 1909 à El-Mahâsna permet, par exemple, de s'interroger à nouveau sur le contenu particulier de ces sépultures. Enfin, certaines contributions se concentrent plus particulièrement sur le décor présent sur les objets, qu'il s'agisse des motifs hachurés peints sur les vases prédynastiques ou de la signification sociale des différents types de coiffures représentés.

À la suite de ces études d'objets se pose tout naturellement la question des techniques de fabrication de la céramique et de l'outillage lithique, objet de la quatrième section. Là encore, les apports du site de

Hiérakonpolis sont considérables. Les fouilles menées dans la zone HK11C ont permis de reconstituer la chaîne de production d'un type particulier de vase et l'étude de l'outillage lithique sur l'ensemble du site a mis en évidence des aires de production spécialisées. Ces données complètent donc notre connaissance de l'organisation du travail en Égypte à l'époque prédynastique. L'archéologie dans le Désert occidental est également abordée dans cette section au travers d'une étude de la céramique de Nabta Playa et d'une autre concernant l'outillage lithique de El-Kharafich.

La cinquième section concerne les premiers temples égyptiens. À Tell el-Farkha, la fouille d'un édifice identifié comme un centre administratif et cultuel a permis de mettre au jour plusieurs dépôts d'objets votifs. Ces dépôts contenaient de nombreuses statuettes en ivoire parmi lesquelles figurent notamment une statuette d'homme vêtu de ce qui pourrait être un manteau de fête *sed*, pas moins de treize figurines représentant des nains ou encore plusieurs statuettes d'animaux fantastiques. La publication de ces découvertes dans le *BMSAES* 13 permet en outre d'accéder à de belles photographies en couleur de ces objets. D'autres découvertes récentes réalisées à Abousir pourraient témoigner de l'existence d'un centre de culte, peut-être dédié à Neith, datant du début de l'époque dynastique.

Le thème des interactions entre le Nord et le Sud fait l'objet de la sixième section. Dans le Delta oriental, les fouilles menées à Kôm el-Khilgan et Tell el-Farkha permettent de reconsidérer le modèle d'expansion nagadienne souvent invoqué pour expliquer la disparition des cultures de Basse-Égypte. La confrontation avec les données archéologiques montre que cette disparition serait plutôt le résultat d'un phénomène d'acculturation. À force d'interactions répétées, les cultures du Nord auraient assimilé les marqueurs culturels nagadiens, au détriment de leur propre culture. Une autre étude s'intéresse aux interactions entre la Nubie et l'Égypte. L'examen de la documentation provenant de la Première cataracte conduit à remettre en cause l'appartenance de cette région au groupe A. Le faciès culturel observé dans cette région semble, en réalité, plus proche de la culture de Nagada.

La septième section fait le point sur les dernières avancées obtenues par le groupe de travail sur la chronologie. Différentes études menées sur les sites d'Abydos, d'Adaïma ou encore de Tell el-Farkha permettent d'apporter des précisions concernant différentes phases de la chronologie prédynastique. Une révision des données concernant les contextes de découverte des deux *serekh* inscrits au nom de «Nârmer» provenant de Tel Erani et Arad nous invite également à reconsidérer les corrélations établies entre la chronologie égyptienne et celle de l'Âge du Bronze levantin.

La huitième section présente les résultats obtenus par un autre groupe de travail concernant les marques réalisées sur les vases avant ou après cuisson. Cet axe de recherche très dynamique depuis quelques années a notamment abouti à la création d'un site internet spécialisé (www.potmark-egypt.com). Les études réunies ici se rapportent à plusieurs sites: Adaïma, Tarkhan, Bouto et Giza.

Consacrée aux origines de l'écriture, la neuvième section s'intéresse au développement du système hiéroglyphique, mais aussi au rôle des scribes dans ce processus. Un essai envisage par ailleurs la possibilité d'une «solarisation» de la monarchie antérieure à la III^e dynastie tandis qu'un autre revient sur les inscriptions présentes dans le Ouadi de l'Horus Qaâ.

Pour finir, la dernière section réunit plusieurs approches théoriques abordant la question, toujours ouverte, de l'émergence de l'État en Égypte. On observe actuellement une tendance à nuancer le poids des facteurs environnementaux dans l'apparition de l'État au profit des facteurs sociaux. La concentration du pouvoir politique, économique et social dans les mains de quelques individus a été déterminante dans la complexification de la société prédynastique.

Étant donné que l'un des objectifs de la première édition du colloque *Egypt at its Origins* était de faire de la Préhistoire égyptienne un axe d'étude à part entière, la publication de ce troisième volume atteste de la réussite du projet. Cet ouvrage témoigne d'une recherche pluridisciplinaire florissante, dynamique et constitue une invitation à ne pas manquer les prochaines éditions du colloque *Origins*!

Chloé Girardi